



Revenir à l'accueil



Les innovations en partenariat entre enseignants/chercheurs et professionnels



10 minutes

00 INTRODUCTION

Infos

BUT de l'animation : Sensibilisation du public à l'importance de l'innovation en partenariat.

DUREE :

- Cette formation se déroulera sur **3 heures 30 minutes**.

TAILLE DU GROUPE :

- Cette animation s'adresse à une audience d'environ 15 à 30 personnes. On répartira les participants en 2 groupes, « professionnels » et « enseignants/chercheurs ».

- Intervertir les rôles à la fin de la première discussion

MATERIEL :

- Une salle avec ordinateur doté d'Internet Explorer 6 avec Adobe Flash 9 du logiciel Microsoft PowerPoint et d'un lecteur cd-rom relié à un vidéoprojecteur sonorisé.

- Les documents reprographiés seront mis à disposition de chaque participant **à la fin de la séance**.

- Des petits papiers au sein d'une corbeille – sur la moitié sera inscrit « Groupe Chercheurs », sur l'autre « Groupe Professionnels » (les professionnels devront mener leur réflexion tant du point de vue individuel qu'en temps que groupement professionnel) **à remettre aux participants en début de séance**.

- Tableaux blancs pour préparer la présentation de groupe, y compris feutres.

PUBLIC :

- Enseignants/chercheurs et professionnels

01 FILM "R&D pour la production du lapin"

Infos

15 minutes

- Visionnement du film sur la "R&D pour la production du lapin"
15 minutes

Fiche film : Le développement de l'élevage du lapin au Bénin

Résumé du film

L'histoire du développement de l'élevage du lapin au Bénin est intimement liée aux activités du CECURI (Centre Cunicole de Recherche et d'Information) créé en 1987 par M Marc T. KPODEKON, un Enseignant-chercheur de l'ex-CPU (Collège Polytechnique Universitaire) de l'Université d'Abomey-Calavi devenu EPAC (Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi). Le CECURI est une des Unités d'Application de l'EPAC et combine à ce titre les fonctions de recherche-développement, de formation des producteurs de lapins et de formation pratique des

étudiants de l'Université et des élèves des Collèges et Lycées Agricoles. Des enquêtes initiales menées en 1985 et 1986 sur le potentiel de développement de la cuniculture au Bénin qui montraient que la production du lapin se limitait à quelques élevages d'agrément, aux 1000 élevages suivis par le CECURI en 2005 produisant 240 tonnes de viande de lapin, puis 400 tonnes en 2006 à l'occasion de la grippe aviaire, les étapes du développement de la filière sont exposés par trois acteurs clés : l'initiateur du développement de la cuniculture devenu directeur de l'EPAC, le directeur-adjoint du CECURI ainsi qu'un des tout premiers éleveurs formés au CECURI et membre actif de l'Association Béninoise des Eleveurs de Lapin (ABeC).

Intérêt du film

Le développement de la cuniculture au Bénin est riche d'enseignements pour les Universités et Centres de Recherche qui cherchent à s'investir pour le développement de leur secteur :

(i) une bonne analyse initiale du potentiel de développement de cette production , en étroite collaboration avec les producteurs, a permis de situer les premiers axes de recherche et d'actions à réaliser en matière de développement de la production;

(ii) la démonstration que le travail de recherche peut/doit se faire en grande partie dans l'exploitation du producteur et avec lui;

(iii) la réponse des chercheurs n'est pas seulement technique (comment trouver une alimentation adaptée ou améliorer la race du lapin), elle implique le suivi et la réponse progressive aux autres contraintes au développement de la filière (former les éleveurs aux techniques d'élevage, faciliter l'organisation pour trouver de meilleurs débouchés et un prix plus rémunérateur). Le CECURI, avec les éleveurs, a fait la démonstration que ces fonctions habituellement hors recherche devaient être traitées et conditionnaient la réussite. Le CECURI, bien que partie prenante de l'Université, bénéficie néanmoins d'une gestion autonome. Ceci lui a permis de mobiliser les ressources nécessaires au développement de ces activités complémentaires indispensables. Dans d'autres circonstances, les chercheurs devraient dans tous les cas s'assurer de partenariats pour que ces fonctions d'accompagnement de la recherche soient effectivement assurées;

(iv) l'importance de l'organisation des éleveurs s'est avérée incontournable notamment pour régler les questions d'approvisionnements en intrants et de vente. L'appui à l'organisation est donc essentielle : si on ne peut pas le faire, il faut trouver les partenaires spécialisés et travailler avec eux;

(v) et pour le futur développement de la filière, l'implication des privés est indispensable. L'information et l'association des privés pour qu'ils s'investissent en connaissance de cause peut être largement facilitée par les chercheurs.

Cette "success story" illustre comment une université peut accompagner le développement d'une filière en sachant mobiliser et se construire de l'expertise, chercher l'appui de bailleurs extérieurs, aider à l'émergence d'initiatives publiques (appui du Ministère de l'Agriculture, du Ministère

de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique), associatives (création de l'Association Béninoise des Cuniculteurs, organisation de cours-concours dont les meilleurs éleveurs sont primés), en jouant le rôle d'incubateur (création et gestion d'une provenderie (fabrique d'aliment), mise en place d'une structure de conseil) tout en évitant d'empiéter de façon durable sur des prérogatives qui ne soient pas directement de sa propre mission. Le CECURI constitue une source d'expertise et d'inspiration pour des pays qui souhaiteraient valoriser le potentiel de recherche-développement que constituent les Universités et Centres de Recherche- Formation en appui au développement. Cet exemple est particulièrement pertinent pour appuyer le développement des élevages à cycles courts.

Contacts :
CECURI (Centre Cunicole de Recherche et d'Information)
01 BP. 2009 Cotonou BENIN
Tél (00229) 21-35-05-89 / 21-36-09-93 Postes 146 ou 197
Courriel : cecuri@bj.refer.org

02 DISCUSSION

☰ Infos

80 minutes

A - Sous-groupes séparés

Discussions autour de ce film dans les 2 sous-groupes séparés
30 minutes

Pour le groupe « enseignants/chercheurs », les participants devront notamment répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les 3 ou 4 conditions indispensables au succès d'une recherche en partenariat avec les professionnels ?
- Comment se mettre efficacement à l'écoute des besoins des professionnels?
- Comment faire valoir avec succès auprès des professionnels les résultats de la recherche ?
- Quels partenariats sont possibles pour l'innovation agricole ?

Pour le groupe « professionnels », les participants devront notamment répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les 3 ou 4 conditions indispensables au succès d'une recherche en partenariat avec les enseignants/chercheurs ?
- Comment faire passer aux chercheurs des connaissances utiles à l'innovation?
- Comment faire valoir avec succès auprès des enseignant/chercheurs ses desiderata de recherche et de formation ?
- Comment s'assurer d'un respect des délais pour pouvoir appliquer les résultats de la recherche ?

B - Session plénières

Présentation des résultats des discussions en sous-groupes avec modération par l'animateur.
Ensuite, transposition vers la pratique professionnelle des participants :

B1 - Restitution des analyses : 20 minutes

- Chaque groupe présente les résultats de la discussion qu'ils ont pu mener.

Ensuite, 10 minutes d'échange entre les participants sur les présentations.

B2 - Elargissement des débats : 30 minutes

- Transposition des enseignements du film vers la pratique professionnelle des participants au séminaire.

Pause



Intervertir les rôles

03

PRESENTATION "pisciculture au Cameroun"

Infos

10 minutes

- **Visionnement du PowerPoint sonorisé : Projet Pisciculture 10 minutes**

Résumé du PowerPoint :

Malgré une implantation de la pisciculture dès les années 1940 à l'ère coloniale, poursuivie après les indépendances essentiellement sous forme de projets de recherche et de développement, on peut considérer que la pisciculture en Afrique sub-saharienne, à l'orée du XXIème, n'a toujours pas décollé.

Après la dévaluation du FCFA de 1994 et l'accroissement du coût des poissons importés, beaucoup d'étangs ont été construits et de très nombreuses innovations piscicoles sont observées. Ces innovations sont dynamisées par le retour de jeunes, «décus» par la ville et par la libéralisation de la vie associative. Le café et le cacao qui régnaient en maître parmi les spéculations productrices de revenus monétaires ont cédé la place à plusieurs nouveaux produits dont le poisson de pisciculture.

Le diagnostic agronomique participatif réalisé en 2004, complété par l'enquête socio-anthropologique de juin 2005, a permis d'identifier les principales préoccupations des exploitants en matière de pisciculture. Les producteurs des zones de Fokoué et de Santchou, regroupés respectivement au sein des GICs' «Collectif des Pisciculteurs Intensifs de Fokoué et Penka-Michel dans la Ménoua (COPIFO-PEM)» d'une part, et «Pêcheurs et Pisciculteurs de Santchou (PEPISA)» d'autre part, ont souhaité en priorité une amélioration de la disponibilité et de la qualité en alevins/juveniles.

Intérêt de l'initiative :

- *Point de vue des professionnels*

(i) identification des difficultés des producteurs à se situer comme partenaire de recherche-développement : pour le producteur, sa considération comme partenaire et non comme exécutant dans un processus de recherche lui semble difficile à comprendre. Cette situation se traduit notamment par des demandes répétées de subventions et aides financières diverses auprès des enseignants/chercheurs. Ils ont tendance au départ à considérer les chercheurs comme des patrons de qui, ils attendent des prescriptions à appliquer dans leurs exploitations. Les producteurs ont souvent reproché aussi la multiplicité de réunions sans réalisation concrète (au moins au début). Progressivement, les réunions sont mieux préparées, plus courtes et mieux comprises.

(ii) la difficile prise en compte des traditions : à Santchou (PEPISA), la venue des chercheurs dans les étangs hérités des ancêtres a suscité de l'inquiétude et aussi des controverses au sein des producteurs. Il s'agit de voir comment concilier le maintien de l'héritage des ancêtres et la valorisation économique d'un savoir-faire local.

- *Point de vue des enseignants/chercheurs*

(i) Une gestion du temps confrontée à deux objectifs différents : pour les producteurs la production du poisson, tandis que pour les chercheurs la valorisation des résultats de recherche par les pairs. Les chercheurs (et les producteurs) doivent gérer « le temps des poissons» (le cycle de grossissement est de 10/12 mois), le temps des producteurs (et vice-versa, chacun a d'autres occupations), leur propre temps au vue de leurs autres occupations et le temps de la recherche qui doit mettre non seulement en place les protocoles expérimentaux mais aussi valider les résultats tant auprès des acteurs du dispositif que des pairs. Cette difficulté trouve pour partie sa solution dans l'élargissement du collectif à des étudiants et d'autres intervenants (ONG, services techniques).

(ii) Des incertitudes multiples sur le partenariat naissant : sans pour autant pouvoir les éliminer, la qualité du diagnostic participatif et aux résultats partagés est primordiale. Face à une intention de chercheur, il est important de s'assurer qu'une véritable volonté de changement existe, que les groupes stratégiques et les enjeux pour la société ont été bien identifiés. Le risque toutefois demeure notamment dans le cas du GIC PEPISA (Santchou).

Le traitement simultané de la demande technique et organisationnelle : l'interdisciplinarité est une nécessité mais reste encore difficile. La RA dans la mesure où elle vise à résoudre les problèmes des producteurs impose son rythme.

(iii) La prise en charge de l'inter-culturalité : entre chercheurs et producteurs ; entre sciences humaines et technique ; étrangers et Camerounais ; entre ethnies voisines ; entre « les garants de la tradition» et ceux qui veulent « changer » (plaine des Mbos).

Le principal facteur de réussite réside dans les résultats concrets de la recherche appliquée qu'ils soient d'ordre techniques ou organisationnels. A-t-on contribué à résoudre les problèmes posés ? Ceci est d'autant plus vrai que nous n'octroyons aucune subvention. Toutefois cette réussite suppose que s'établissent un climat de confiance entre les acteurs.

04 DISCUSSION

Infos

75 minutes

Discussions autour de cette présentation dans les 2 sous-groupes séparés : 30 minutes

A - Sous-groupes séparés

Pour le groupe « enseignants/chercheurs », les participants devront notamment répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les 3 ou 4 conditions indispensables au succès d'une recherche en partenariat avec les professionnels ?
- Comment se mettre efficacement à l'écoute des besoins des professionnels?
- Comment faire valoir avec succès auprès des professionnels les résultats de la recherche ?
- Quels partenariats sont possibles pour l'innovation agricole ?

Pour le groupe « professionnels », les participants devront notamment répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les 3 ou 4 conditions indispensables au succès d'une recherche en partenariat avec les enseignants/chercheurs ?
- Comment faire passer aux chercheurs des connaissances utiles à l'innovation?
- Comment faire valoir avec succès auprès des enseignant/chercheurs ses desiderata de recherche et de formation?
- Comment s'assurer d'un respect des délais pour pouvoir appliquer les résultats de la recherche ?

B - Session plénière

Présentation des résultats des discussions en sous-groupes avec modération par l'animateur.

Ensuite, transposition vers la pratique professionnelle des participants :

B1 - Restitution des analyses : 20 minutes

- Chaque groupe présente les résultats de la discussion qu'ils ont pu mener.

Ensuite, 10 minutes d'échange entre les participants sur les présentations.

B2 - Elargissement des débats : 25 minutes

- Transposition des enseignements du film vers la pratique professionnelle des participants au séminaire.

05 DISCUSSION (générale)

☰ Infos

20 minutes

- Discussion générale et questions/réponses : 20 minutes

Fin

3 heures 30 minutes